

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Saint JEAN CHRYSOSTOME

Grandeur de Dieu :
sur l'incompréhensibilité de Dieu II

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1964, tome 62, p. 210-212

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Grandeur de Dieu

C'est Dieu, dis-moi, que tu prétends tenir sous ton regard, Dieu, l'être qui n'a pas eu de commencement, l'immuable, l'incorporel, l'incorruptible, celui qui est partout présent, qui surpasse toutes choses et qui est supérieur à l'univers tout entier ?

Ecoute les réflexions que font à son sujet les écrivains sacrés, et sois saisi de crainte : « Il jette les yeux sur la terre et la fait trembler » (Ps. 103, 32). Il lui suffit donc d'un regard pour ébranler l'étendue si vaste de la terre. « Il touche les montagnes et elles deviennent de la fumée » (Ibid.), « Il secoue la terre sous le ciel à partir de ses fondements, et ses colonnes sont ébranlées » (Job, 9, 4-6). Il menace la mer et la met à sec. « Il dit à l'abîme : Tu seras changé en désert » (Isaïe, 51,10). « La mer le vit et s'enfuit. Le Jourdain retourna en arrière. Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines comme les petits des brebis » (Ps. 113, 3-4). Tout l'univers est ébranlé, effrayé, tremblant...

Ne vois-tu pas ce ciel, comme il est beau, comme il est grand, comme il est couronné par le chœur charmé des astres ? Depuis combien de temps dure-t-il ? Voilà cinq mille ans, et davantage encore, qu'il subsiste, sans que cette masse de siècles lui ait fait subir les atteintes de la vieillesse. Comme un corps jeune et gonflé de sève qui garde dans tout son éclat et dans toute sa fraîcheur la fleur du premier âge, ainsi le ciel a conservé la beauté qui lui est échue à l'origine, et le temps ne l'a nullement affaibli.

Or ce ciel si beau, si grand, si brillant, ce ciel étoilé, inaltérable, qui subsiste depuis si longtemps, c'est ce même Dieu qui l'a fait avec autant de facilité qu'un homme construirait en se jouant une cabane. C'est ce qu'exprime Isaïe en disant : « Il a dressé le ciel comme

un dais et l'a déployé comme une tente au-dessus de la terre » (Is., 40, 22).

Et veux-tu regarder aussi la terre ? Mais il l'a faite aussi comme si ce n'était rien. Car, si le prophète dit du ciel : « Il l'a dressé comme un dais et déployé comme une tente au-dessus de la terre », il dit de celle-ci : « Il embrasse le contour de la terre, il l'a faite comme si ce n'était rien » (Ibid.). Vois-tu comme il applique ce mot « rien » à une telle et si vaste étendue ?

Songe en effet à la masse des montagnes, aux innombrables peuples des hommes, aux plantes, si variées et luxuriantes, au nombre des villes et des grandes constructions, à celui enfin des quadrupèdes, des bêtes sauvages et des animaux de toute espèce qu'elle porte sur son dos ! Et pourtant, telle qu'elle est dans son immense étendue, il l'a faite si aisément que le prophète, ne pouvant trouver une comparaison pour rendre cette aisance, a dit qu'il avait créé la terre « comme si ce n'était rien ».

Cette aisance n'apparaît pas seulement à propos de la terre, mais aussi à propos du genre humain lui-même. En effet, tantôt le prophète dit : « Il embrasse le contour de la terre et ceux qui l'habitent, pareils à des sauterelles » (Ibid., 22), et tantôt il dit : « Tous les peuples sont devant lui comme une goutte qui tombe d'un vase » (Ibid., 15). N'écoute pas ces paroles avec une attention superficielle, mais creuse-les et examine-les avec soin. Fais le compte de tous les peuples : Syriens, Ciliciens, Cappadociens, Bithyniens, habitants des rives du Pont-Euxin, de la Thrace, de la Macédoine, de toute la Grèce, des îles, de l'Italie, et, au-delà des régions qui nous sont familières, ceux des îles Britanniques, de Sarmatie, de l'Inde, les habitants de la Perse, puis d'autres peuples et nations innombrables dont nous ne savons même pas les noms, et tous ces peuples, dit le prophète, « sont devant lui comme une goutte qui tombe d'un vase ». Quelle fraction es-tu donc de cette goutte, dis-moi, toi qui prétends connaître à fond ce Dieu, pour qui tous les peuples sont « comme une goutte qui tombe d'un vase » ?

SAINT JEAN CHRYSOSTOME
Sur l'incompréhensibilité de Dieu II

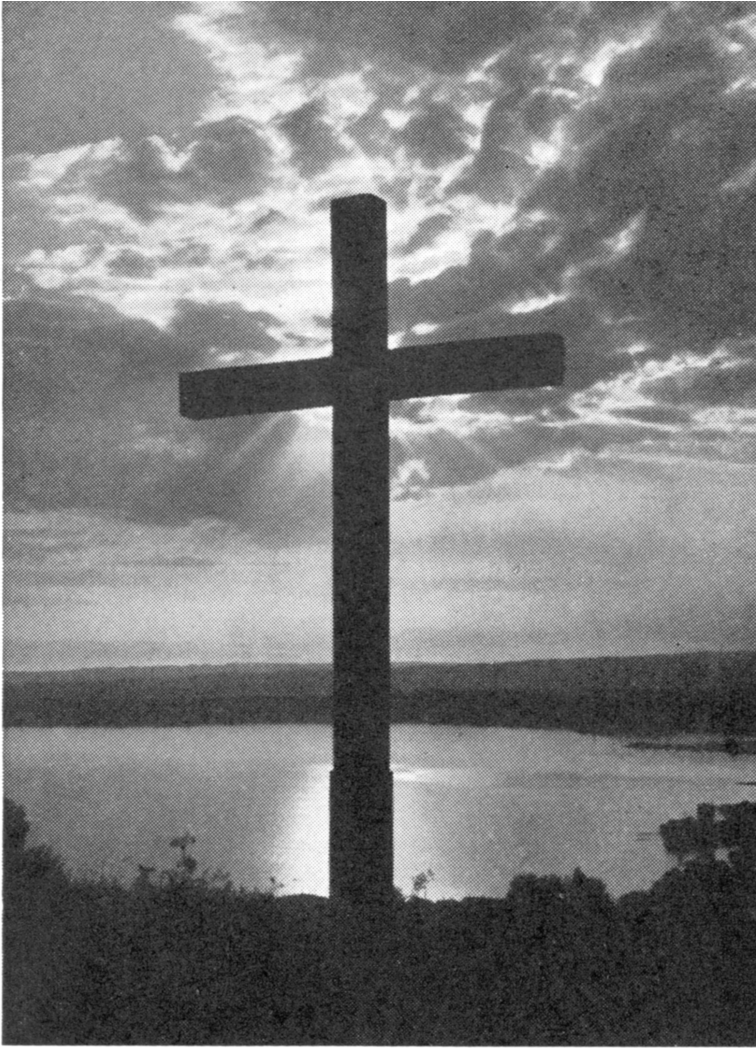


Photo J. Reinhard

Il a dressé le ciel comme un dais
et l'a déployé comme une tente au-dessus de la terre.
Il embrasse le contour de la terre,
il l'a faite comme si ce n'était rien.

Isaïe